

L'ESCALE, LE PARVIS OÙ L'ÉGLISE SE DOIT D'ÊTRE



Quand l'Église sort des murs , elle devient l'Escale . Ce lieu ouvert à tous est une belle réussite , au point d'avoir ouvert un second espace en septembre , ans le 11^{eme} arrondissement de Paris .

En arrivant face à la devanture de ce commerce, Chantal Gimard, cheffe de projet pour l'Escale du 11^{ème} arrondissement de Paris, a su que c'était là. La boutique vendait à l'époque des tapisseries pour meubles royaux, tenue par une artisane du nom de Clémentine Messié. «Il suffisait d'enlever l'accent et c'était bon, raconte cette psychologue de métier. Avec Christian Tanon, nous savions tous les deux que nous avons trouvé notre deuxième lieu »

Christian Tanon est le pasteur à l'origine de ces «Escalaes » spirituelles, lieux ouverts sur la cité pour offrir un espace d'écoute , de présence et d'accompagnement spirituel. Association loi 1901, reconnue d'intérêt général, l'Escale a ouvert une première adresse en 2017 dans le 5^{ème} arrondissement de Paris, avec le soutien du conseil régional d'Île-de-France, de l'Église protestante unie de France et de l'Inspection luthérienne de Paris «Cette première Escale marchait tellement bien que nous avons souhaité proposer un autre lieu dans un quartier plus populaire.» En effet, l'Escale du 5^{ème} reçoit en moyenne trois visites par jour et organise chaque soir une audio-conférence de partage biblique fréquentée par huit personnes. Deux réunions Zoom de partage spirituel se tiennent également chaque semaine. «Le projet a un peu évolué en raison de la crise du Covid-19, car nous avons investi les espaces numériques, témoigne Christian Tanon. Je suis étonné de cette soif de partage biblique. » Et le pasteur retraité de se réjouir que des personnes accueillies dans un moment d'épreuve par l'Escale y ait trouvé une famille spirituelle.

« Nous aidons les personnes qui poussent la porte à résoudre leur problème, explique-t-il . Le plus souvent il s'agit d'un souci matériel (logement, travail ou document administratif). Nous les accompagnons grâce à nos partenaires mais nous gardons toujours le contact jusqu'à ce que le problème soit résolu.»

Pour cette seconde Escale, située non loin de la rue de Charonne dans le 11^{ème} arrondissement, un financement de deux ans a été obtenu grâce à l'association Flam (Foi, Lumière, Action, Ministères), qui finance des projets des Églises protestantes. Mi-décembre, le lieu totalisait 60 jours d'ouverture entre 12 heures et 16 heures, du lundi au samedi (sauf le jeudi), depuis septembre. En tout, 160 personnes aux profils très variés s'y sont présentées. « Gens de passage, du quartier, de tous âges, de toutes les ethnies et religions, et sans religion, témoigne Chantal Gimard, qui tient la permanence depuis septembre. Certains n'osent pas entrer et restent sur le pas de la porte, mais discutent pendant une heure. Une jeune femme est venue avant son entretien d'embauche. Je l'ai rassurée et lui ai parlé de Dieu.» Psychologue en institution et en cabinet, elle a rencontré Christian Tanon lors d'une formation œcuménique. Le pasteur l'avait invitée à un événement de l'Escale et de fil en aiguille lui avait proposé de s'investir dans ce projet. Venue d'une autre Église mais refusant toute appartenance à un courant plutôt qu'à un autre, elle a accepté d'y consacrer une partie de sa vie même si à partir de janvier, elle va ralentir et laisser sa place à d'autres bénévoles. Car les deux structures ne fonctionnent qu'avec des bénévoles. Anne de Colstoun assure la permanence à l'Escale du 5^{ème} tous les mardis, avec un fidèle de la paroisse catholique voisine. « Je ne voulais pas rester cloisonnée dans mon église, raconte-t-elle, mais aller respirer un peu d'air frais plus haut, plus loin. »

« Culte café-croissant » »

En plus de son accueil des après-midi, l'Escale du 11^{ème} prévoit de travailler avec les églises voisines. « Le lieu peut devenir une antenne missionnaire dans le cadre d'un projet de paroisses protestantes, espère Christian Tanon. C'est la place de l'Église d'être dans le bâtiment mais aussi sur les marches. Sur le parvis, les gens passent sans hésiter. En ces temps où l'Église n'a pas une bonne réputation, les gens n'entrent pas forcément dans le bâtiment alors que pousser la porte de l'Escale est plus facile. Ensuite, pour ceux qui ont envie de faire un pas de plus dans la foi, nous pouvons les inviter à un temps de lecture biblique, de prédication, de partage et de témoignage de foi appelé "culte café-croissant" ou à un culte un dimanche.» La bénévole accueillante, Anne de Colstoun, préfère parler de témoignage plutôt que d'évangélisation : « Dans ce lieu viennent des personnes sans religion, sans foi, pourtant elles sont souvent en recherche spirituelle . À travers la Bible , on essaye d'engager une réflexion différente de celle qu'ils pourraient avoir au café du coin. J'essaie d'être une présence porteuse de foi mais que je n'affiche pas forcément.» L'Escale du 11^{ème} prévoit aussi de renforcer sa visibilité avec des concerts et des expositions spirituelles en 2022. Le pasteur Tanon a été sollicité par l'Église protestante unie d'Île-de-France pour travailler à l'ouverture d'un troisième lieu en banlieue. Il aimerait aussi que des jeunes s'emparent du projet et animent des partages bibliques. L'appel est lancé...

LAURE SALAMON

SOUTENIR L'ESCALELE PROJET DE L'ESCALE VOUS INTÉRESSE , VOUS SOUHAITEZ
SOUTENIR CES ACTIONS EN FAISANT UN DON ? lescaleportroyal.com